Editorial

Même quand il paraît la refuser, le cinéma sollicite l'entente du public sur le mode de la citation, de l'allusion explicite au monde du spectacle. De la transcription du réel à la vérité des planches, la frontière n'est jamais très éloignée. Entre théâtre et cinéma s'établit un fécond chassé-croisé, une forme de complicité, où comme l'arroseur arrosé, l'un et l'autre ne cessent de jouer à « tel est pris qui croyait prendre ». Où finit le théâtre ? Où commence la vie ? Ce rapport fait d'imitation et d'opposition, traverse toute l'œuvre de Bergman, pour s'afficher dans un film magistral, Après la répétition, où la scène est utilisée comme lieu de confession, théâtre d'ombres et de lumières, lieu de toutes les vérités. Bergman y fait dire à son acteur fétiche, Erland Josephson: « la réalité n'est pas la vie », soulignant bien qu'elle n'en est jamais qu'une petite partie. Pour Ophuls justement, le spectacle s'arrête quand la vie le submerge. Dans Lola Montès, la piste de cirque est une spectaculaire métaphore de la vie, où l'héroïne offre chaque soir en pâture à la foule le récit de sa propre vie. Martyre tant que durera sa chute, victime d'un Barnum infernal, Lola pêcheresse expie ses écarts, paie cher sa vie de femme libérée. Freaks situe son propos à l'exact opposé. Homme de cirque. Tod Browning a conçu son film comme une parade tragique en l'honneur de ces monstres que l'on exhibait jadis dans les fêtes foraines. L'horreur ne réside pas dans le spectacle lui-même mais dans le naturel parfait qui préside aux jeux cruels tels qu'il nous les donne à voir, nous poussant à franchir les barrières de la norme, à regarder la réalité se retourner comme un gant. Ce film nous renvoie à la relation tissée par Federico Fellini entre les clowns et les monstres qui ont peuplé son enfance. Comme un prestidigitateur qui feint de montrer ses trucs pour en réussir de plus compliqués encore, 8 1/2 lève un coin du voile sur les affres de la création et du cinéma, pour mieux en dissimuler les secrets, là où d'autres, Cukor notamment, en révèlent sans détours les coulisses. Une étoile est née demeure sans doute la plus véridique des évocations du milieu du cinéma. En traçant le portrait conjoint de deux étoiles d'Hollywood, l'une dans son ascension au firmament des stars et l'autre dans sa chute inéluctable. Cukor nous offre une authentique tragédie. L'osmose entre vie et cinéma, entre réel et spectacle, nous ramène au cinéma de Renoir et à ce procédé technique appelé « La nuit américaine », grâce auquel on peut tourner en plein jour des séquences censées se passer la nuit, et qui est précisément le titre d'un des plus beaux films de Truffaut. Pour lui, le cinéma, c'est au premier degré l'art de l'illusion, l'art de nous faire prendre des vessies pour des lanternes, de substituer à notre regard un monde qui s'accorde à nos désirs. Conçu comme un jeu de miroirs où le théâtre et la vie se renvoient à l'infini leur propre image, ce nouveau cycle des « Mardis du Cinéma » multiplie les approches, les écritures et les perceptions dans une volonté de défendre le cinéma, comme lieu de tous les possibles.

Vincent Vatrican et Jacques Kermabon

Informations pratiques

PRIX DES PLACES

Le prix des places est de 5€ la séance Étudiants et moins de 21 ans : 2€

ABONNEMENTS

Carte d'abonnement pour 8 séances : 35 €

Les places et cartes d'abonnement sont délivrées sur place au Théâtre de Variétés le soir de la projection.

Pour tout renseignement, contacter les Archives Audiovisuelles au +377 97 98 43 26.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

Capacité d'accueil : 380 sièges.

Un accès direct à la salle est prévu pour les personnes à mobilité réduite. Un bar est à votre disposition dans le foyer du théâtre.

1. boulevard Albert Ier - 98000 MONACO

ACCÈS ET STATIONNEMENT

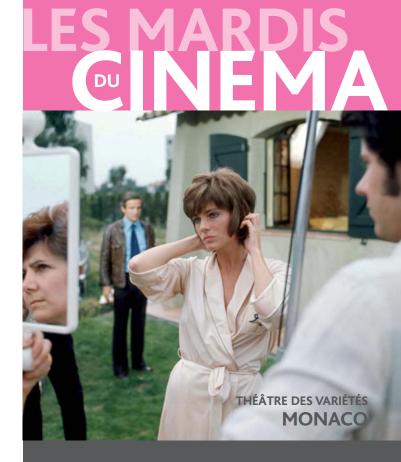
Un parking situé dans le même bâtiment que le Théâtre des Variétés est accessible, soit par la rue de Millo, soit par l'avenue du Port. Tarif de nuit à partir de 19 heures.





Archives Audiovisuelles de Monaco
"Le Garden House" - 4, avenue Hector Otto - MC 98000 MONACO
Tél. +377 97 98 43 26 - archiv@films-archive.mc

Les Archives Audiovisuelles de Monaco présentent :



Saison 7 I 2010-2011

Les feux de la rampe

Programme



5 octobre 2010

Une étoile est née de George Cukor

États-Unis - 1954 - couleurs - 176 min.

Avec : James Mason, Judy Garland, Jack Carson, Charles Bickford. Une étoile naît, brille, vacille et s'éteint sous nos yeux. C'est le raccourci sublime de toute une vie ; c'est aussi une magnifique plongée dans le milieu du cinéma.



Le Caïman de Nanni Moretti

Italie - 2006 - couleurs - 112 min.

Avec : Silvio Orlando, Margherita Buy, Nanni Moretti, Daniele Rampello. Plus qu'un film anti-Berlusconi, Moretti dresse le portrait d'une Italie aux multiples visages, opposant à la politiquespectacle, les ressources du cinéma et de la comédie.



2 novembre 2010 Copie restaut

Lola Montès de Max Ophuls

France / Allemagne - 1955 - couleurs - 115 min.

Avec Martine Carol, Peter Ustinov, Anton Walbrook, Oskar Werner. Dans le Barnum infernal de Peter Ustinov, Lola Montès raconte au public sa trépidente histoire de femme fatale et Ophuls livre un film flamboyant et résolument novateur.



Après la répétition d'Ingmar Bergman

Suède - 1984 - couleurs - 72 min.

Avec : Erland Josephson, Lena Olin, Ingrid Thulin.

Dans toute sa plénitude, l'art de Bergman réussit à nous dire ce que jamais le cinéma n'avait osé murmurer avec autant d'intensité sur les liens qui unissent la vie et le théâtre.



Mulholland Drive de David Lynch

États-Unis / France - 2001 - couleurs - 146 min. Avec: Naomi Watts, Laura Elena Harring, Justin Theroux. Sur une trame à la Vertigo, David Lynch orchestre un formidable ieu de pistes dans la « cité des rêves ». que chaque nouvelle vision rend plus fascinant encore.



La Nuit américaine de François Truffaut

France / Italie - 1973 - couleurs - 112 min.

Avec : Jacqueline Bisset, Jean-Pierre Léaud, Valentina Cortese. Cette chronique tragi-comique d'un tournage de film est un hymne à cet amour du cinéma qui consuma François Truffaut. Une merveille de drôlerie et de tendresse.



18 janvier 2011

8 1/2 de Federico Fellini

Italie - 1963 - noir et blanc - 132 min.

Avec : Marcello Mastroianni, Anouk Aimée, Sandra Milo.

Film sur les affres de la création, aux confins de l'imaginaire et du réel, 8 1/2 fait partie de ces œuvres qui nous aident à comprendre la nature complexe du cinéma.



Le Charme discret de la bourgeoisie de Luis Buñuel

France - 1972 - couleurs - 105 min.

Avec : Fernando Rey, Delphine Seyrig, Stéphane Audran. Jouant constamment avec le vrai et le faux, Buñuel livre ici une comédie sociale à tiroirs, un vaudeville fantastique et métaphysique qui suscite le rire et l'étonnement.



Providence d'Alain Resnais

GB / France / Suisse - 1977 - couleurs - 110 min. Avec : John Gielgud, Dirk Bogarde, Ellen Burstyn.

À travers les fantasmes d'un vieil écrivain, Resnais nous raconte le voyage d'une nuit, d'une vie, miracle de sensibilité et d'équilibre entre l'art de filmer et celui d'explorer l'invisible.

1er mars 2011

Freaks de Tod Browning

États-Unis - 1932 - noir et blanc - 61 min. Avec : Wallace Ford, Leila Hyams, Olga Baclanova. L'audace tranquille de ce film unique, tourné avec d'authentiques monstres pour mieux dénoncer la cruauté humaine, plonge le spectateur dans la stupéfaction.

15 mars 2011

Le Maître de marionnettes de Hou Hsiao-Hsien

Taïwan - 1993 - couleurs - 142 min.

Avec : Lin Chung, Cheng Kuei-Chung, Cho Ju-Wei, Hung Liu. Fresque historique et intimiste, ce film offre l'une des plus belles réponses qui soient à la question délicate d'une représentation de la mémoire.

5 avril 2011

Fleurs de papier de Guru Dutt

Inde - 1959 - noir et blanc - 150 min.

Avec : Guru Dutt, Waheeda Rehman, Baby Naaz.

Ce film désenchanté sur le monde du cinéma, se situe à mi-chemin entre Bombay et Hollywood, entre le réalisme et le mélodrame, comme dans un film de Minnelli.



19 avril 2011

Opening Night de John Cassavetes

États-Unis -1978 - couleurs - 144 min.

Avec : Gena Rowlands, John Casavetes, Ben Gazzara.

Hommage de Cassavetes aux deux grands amours de sa vie : sa femme. Gena Rowlands, et sa maîtresse, le théâtre.

où le jeu et la vie se confondent parfois jusqu'au vertige.

3 mai 2011

Début de Gleb Panfilov

URSS - 1970 - noir et blanc - 92 min.

Avec : Inna Tchourikova, Leonide Kouravliov, Nina Skomorokhova. L'histoire de cette ouvrière enrôlée pour incarner Jeanne d'Arc au cinéma, frappe par sa liberté de ton et d'écriture, mais aussi par la performance de son actrice principale.



Tout sur ma mère de Pedro Almodóvar

Espagne - 1999 - couleurs - 100 min.

Avec : Cecilia Roth, Marisa Paredes, Candela Peña, Penélope Cruz. Des femmes qui jouent, des femmes qui pleurent. En mariant souffrance et démesure, Almodóvar fait flamber les artifices du mélo et réussit l'un de ses films les plus poignants.

14 juin 2011

Alexandrie, encore et toujours de Youssef Chahine France / Egypte - 1990 - couleurs - 100 min.

Avec: Youssef Chahine, Yousra, Husham Selimp, Tahia Carioca. Avec une insolence réjouissante, Chahine se met en scène en cinéaste confident et nous raconte sa vie, ses amours et ses fantasmes. Dans la plus totale liberté.





